

95 % des produits mercuriels sont déjà ôtés, il ne resterait plus que des broutilles ?

Est-ce que ça vaut le coup d'en parler ?

VISITE Environnement

Barbara Pompili sur le site de Stocamine le 5 janvier



Concerne Stocamine/ MDPA.

Déchets se trouvant encore dans la mine à Wittelsheim en mai 2019.

Entre 1998 et 2002, 44000 tonnes de déchets industriels dangereux ont été stockés au fond de la mine Joseph- Else à 550 m sous terre à Wittelsheim. Il s'agissait de 23030 tonnes de déchets de classe 1 et de 21000 tonnes de classe 0 avec 50 % d'incertitude qualitative d'après l'INERIS. Stocamine était l'unique site en France habilité à recevoir les déchets de classe 0 (ce sont les plus dangereux des deux classes)

Après déstockage de 2097 tonnes de produits mercuriels et 128 tonnes de Zirame il resterait en mai 2019 :

- 21000 tonnes de REFIOMS (résidus d'incinération) non stabilisés
- 130 tonnes de produits mercuriels
- 3774 tonnes d'amiante

- 6875 tonnes d'arsenic
- 2156 tonnes de cyanure
- 641 tonnes de chrome
- quelques centaines de tonnes de :
 - cadmium
 - plomb
 - zinc
 - antimoine
 - sélénium
- 5306 tonnes de terres polluées (par quoi ?)
- 502 tonnes de déchets générés

Tous ces déchets tous très toxiques contamineront tôt ou tard l'air, le sol, l'eau de la plus grande nappe phréatique d'Europe, celle du RHIN.

D'après le chiffrage qui a été remis à la CSS en avril 2019.



Barbara Pompili (à droite) lors d'une visite en Alsace en 2017 avec Emmanuelle Cosse, alors qu'elle était secrétaire d'État chargée de la Biodiversité, dans le gouvernement Valls. Archives DNA/Laurent RÉA

Barbara Pompili, ministre de la Transition écologique, se rendra ce mardi 5 janvier sur le site souterrain de stockage de déchets Stocamine à Wittelsheim.

À la suite d'un incendie en 2002, le site de Stocamine a cessé d'accueillir des déchets. Plusieurs opérations de déstockage ont eu lieu par le passé, permettant ainsi l'extraction de plus de 95 % du mercure contenu dans les déchets. Pour les déchets restants, une étude a été réalisée afin d'évaluer les diverses op-

érations de déstockage et de confinement. La ministre se rendra sur place afin de visiter le site de Stocamine et présenter aux citoyens, élus et associations locales les scénarios identifiés par cette étude. Elle visitera la mine Joseph-Esle puis rencontrera plusieurs élus locaux, avant d'assister à une réunion publique « dématérialisée » avec des citoyens et des associations. Cet échange sera retransmis sur les comptes Twitter et Facebook de la préfecture du Haut-Rhin.